



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RYC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

» voudrois avoir payé de ma
 » vie la gloire que Ruyter
 » vient d'acquérir ». Ruyter
 n'en jouit pas long-tems ; il
 fut blessé devant la ville d'A-
 gouffe en Sicile, dans un com-
 bat qu'il livra aux François,
 & mourut dix jours après, à
 Syracuse, le 22 mars de l'an
 1676. Son corps fut porté à
 Amsterdam dans la grande égli-
 se, où les Etats-Généraux lui
 éleverent un monument digne
 de la reconnoissance publique ;
 mais ce qui n'est pas également
 louable, c'est que ce monument
 occupe le fond du chœur, la
 place de l'autel où les Catho-
 liques offroient à Dieu le sacri-
 fice éternel. « Ce qui n'a ce-
 » pendant rien d'étonnant, dit
 » un voyageur, pour ceux qui
 » ont vu à Scheveling une
 » tête de baleine, & à Sanre-
 » dam le tableau d'une femme
 » qui s'accouche, occuper la
 » même place, pour vérifier
 » sans doute le mot de Sau-
 » maïse: *Nostrî refecuerunt re-
 » ligionem usque ad vivum* ».

RUZANTE, (le) voyez
 BEOLCO.

RUZÉ voyez EFFIAT.

RYCKEL, voyez DENYS le
 Chartreux.

RYCKIUS, (Théodore)
 avocat à La Haye, & ensuite
 professeur en histoire à Leyde,
 a donné : I. Une Edition de
Tacite, Leyde, 1687, 2 vol.
 in-12, très-estimée. II... de
Stephanus Byzantinus, 1684,
 in-fol. On trouve dans ce livre
 sa Dissertation *De primis Italia
 Colonis*, pleine de recherches
 qui ont été utiles aux historiens
 & aux géographes. Il mourut
 en 1690.

RYCQUIUS, (Juste) né à

Gand en 1587, s'appliqua avec
 succès aux belles-lettres & à
 l'étude des antiquités. Il voya-
 gea en Italie, & s'arrêta à
 Rome pendant plusieurs an-
 nées. De retour dans son pays,
 il devint chanoine de Gand. Les
 ouvrages qu'il y publia, lui
 procurerent le titre de *Citoyen
 Romain*, & l'y firent rappeler
 en 1624. Le pape Urbain VIII,
 lui donna une chaire d'élo-
 quence à Bologne, où il mourut
 en 1627. Il a donné un grand
 nombre de Poésies qui sont es-
 timées. Son ouvrage *De Capi-
 tolio Romano*, Gand, 1617,
 in-4°, montre qu'il étoit très-
 versé dans les antiquités pro-
 fanes. Jacques Gronovius en a
 donné une édition à Leyde en
 1696, avec des notes.

RYER, (André du) sieur
 de Malezais, né à Marcigny,
 dans le Mâconnois, gentil-
 homme ordinaire de la cham-
 bre du roi, & chevalier du
 S. Sépulcre, séjourna long-
 tems à Constantinople, où le
 roi de France l'avoit envoyé.
 Il fut consul de la nation Fran-
 çoise en Egypte, & mourut
 en France vers le milieu du
 17e. siècle. Il possédoit parfai-
 tement les langues orientales.
 On a de lui : I. Une *Grammaire
 Turque*, Paris, 1630, in-4°. II.
 Une *Traduction* françoise de
 l'*Alcoran*, Elzevir, 1649, in-
 12 ; Amsterdam, 1770, 2 vol.
 in-12 : quoique négligée & d'un
 langage qui vieillit, elle est pré-
 férée par les vrais connoisseurs
 à celles de Sale & de Savari
 (voyez ces mots), parce que
 du Ryer ne cherche qu'à tra-
 duire, & non pas à donner de
 belles idées de l'original. On
 lui a faussement reproché d'a-

voir surchargé le tableau de la croyance ou des rêveries mahométanes, en ajoutant à l'Alcoran les idées des commentateurs. M. Porter, homme profondément instruit de cette matière, en convient. « La Version de du Ruyter, dit-il, est peut-être infidèle quant à l'idiôme, mais elle est assez exacte quant à la doctrine ». *Observations sur les Turcs*, t. 1, p. 125. III. Une Version françoise de *Gulistan*, ou de *l'Empire des Roses*, composé par Sadi, prince des poètes Turcs & Persans, Paris, 1634, in-8°. Gentius a traduit le même livre en latin, sous le titre de *Rosarium politicum*. Cette dernière traduction est préférée à celle de du Ruyter.

RYER, (Pierre du) historiographe de France, né à Paris l'an 1605, reçu à l'académie françoise en 1646, mort en 1658, fut secrétaire du roi, puis de César duc de Vendôme. Un mariage peu avantageux déranger sa fortune, & il voulut la réparer par son esprit. Il travailloit à la hâte, pour faire subsister sa famille du produit de ses ouvrages. On rapporte que le libraire Sommanville lui donnoit un écu par feuille de ses traductions, qui sont en très-grand nombre. Le cent des grands vers lui étoit payé quatre francs, & le cent des petits quarante sols. C'est ce qui fait qu'on a de lui une multitude d'ouvrages, mais tous négligés; & l'on peut dire de lui: *Magis fami quam famæ inserviebat*. Il a fait 19 piéces de théâtre. Celles qui lui ont fait le plus d'honneur, sont les tragédies d'*Alcyonée*, de *Saül* & de *Scé-*

vole. La tragédie de *Scévole* paroît emporter le prix sur les autres; on la voit encore avec plaisir. Le style de du Ruyter est assez coulant; il écrivoit avec facilité en vers & en prose; mais la nécessité de fournir aux dépenses de sa maison, ne lui laissoit pas le tems de mettre la dernière main à ses ouvrages. Son pere Isaac du Ruyter, mort vers 1631, avoit fait quelques *Poésies pastorales*, peu connues.

RYMER, (Thomas) savant Anglois du 17^e. siècle, s'appliqua à l'étude du droit public & de l'histoire. Nous devons à son travail le commencement d'une collection curieuse & d'un grand prix, par la quantité de volumes & la beauté de l'exécution. Il la mit au jour par les ordres de la reine Anne, sa souveraine, & elle fut continuée par Robert Sanderfon. Elle contient tous les actes publics, traités, conventions, & lettres missives des rois d'Angleterre à l'égard de tous les autres souverains, sous ce titre: *Fœdera, Conventiones, & cujuscumque generis Acta publica*, &c., Londres, 1704 & années suivantes, en 17 vol. in fol. Sanderfon l'augmenta de trois autres vol. en 1726. Ce vaste & utile recueil fut réimprimé l'année d'après à Londres en 20 vol. in-fol., & contrefait avec des augmentations à La Haye, 1739, 10 vol. in-fol., d'un plus petit caractère que l'édition originale. On en a donné un Abrégé sous le titre d'*Abrégé historique des 20 volumes des Actes de Rymer*, 1 vol. in-fol., sans nom d'imprimeur ni date.

RYSSSEN, (Léonard) théo-